AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem408. Boulogne, Samedi 20 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

408. Boulogne, Samedi 20 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Séjour à Londres (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-06-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Incipit

- La mer est toujours abominable
- quoique le vent commence à diminuer un peu, la traversée serait encore horrible.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 490/179

Information générales

LangueFrançais

Cote1116, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5 Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 408. Boulogne, Samedi 11 heures 20 juin 1840

La mer est toujours abominable quoique le veut commence à diminuer un peu, la traversée serait encore horrible, il faut attendre à demain. Le ciel n'est plus si chargé, le bateau de demain passe pour avoir le mouvement plus doux, c'est donc demain que je passerai j'espère.

Je veux vous dire ce petit mot par dessus mes deux lettres d'hier. Quel ennui! Il faut que ma terreur du mal de mer soit bien forte pour me faire me résigner à Boulogne pendant 4 jours. Je marche, je lis, je fais des patiences. Mon compaqnon de voyage va me chercher des nouvelles. Nous mangeons lentement, enfin nous traînons une pitoyable journée. J'ai dejà pris Boulogne en horreur, Boulogne que nous trouvions si charmant en imagination. Il me semble que vous recevrez cette lettre et celle d'hier au soir en même temps demain matin. J'aurais tant aimé passer le dimanche à Londres. C'est un jour tranquille, je l'aurais bien employé. Adieu. Mon impatience est bien grande. Je n'ai jamais été contrariée par les éléments. Ils se mêlent de cela aussi. Mais cela revient à ce que Louis quatorze disait au Maréchal de Villeroi. Adieu. Adieu, Monsieur, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 408. Boulogne, Samedi 20 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/420

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 20 juin 1840

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Soulague James II hour, 20 juni 1840. la cues utterijour abronces LE peropule ment concerner à diamens un fem, la loaner went ween horrible, it tout alluin à Luciain. le fuit Wedgeton is charge, be hatean I Luciario pape pous con be won newent plus dong, in mu decenii que si prafeire, jujus. je veno immerio es jutit wat partifuer wer den letter I him . peut eccuri, is Land for ma terrens de mas & were list brie forte pour in Lais un vinjues à Doulagen purdant 3 jours. 1: way i li, ji fan no patricia

Tum jongafum or mya po co un électies du connecties, con cuangems leaterward, cafee, uner training war july all junia. j'a distani Denteja A - 2 en horrier, Donlagen free con truvian is charceant in ina quation! it was recelle jus over recon alle letter checked his an ing un union term deceasio mation j'aurais tant aineis prapura Innacuche à Condr. i'esteu jour tranquite, fi laurein his auxtori. adria. mon impations at brings fi li ai jamain ili comerani

parter Eleccion. its en wielen Incla aufi ; mais ale riche à reque louis quatorre Diair an marchaet & villar. artin adia, mornina, adias